

# Miet Warlop, des larmes et de la sueur



Photo Christophe Raynaud de Lage

**Avec *ONE SONG*, l'artiste belge flamande recrée l'une de ses premières œuvres, *Sportband / Afgetrainde Klanken*. Une performance à mi-chemin entre le sport et la musique. Une œuvre d'une originalité folle.**

**Place à l'une des créations les plus originales du festival (jusqu'ici)...** Quelque chose d'étrange entre la danse, le concert de rock et le théâtre ; quelque chose qui passe par le sport pour évoquer le deuil d'un frère suicidé. On en sort les oreilles bourdonnantes, mais pleines de mélodies. On en sort le corps fatigué, mais délassé. On en sort ravi d'avoir tant ri, mais éprouvé par des émotions contradictoires. La créatrice s'appelle Miet Warlop. Elle est belge flamande. Formée aux arts visuels, elle invente depuis plus de quinze ans des pièces inclassables à l'humour absurde et burlesque. Vendredi 8 juillet, le soir de la première de *ONE SONG*, son équipe et elle ont mis un sacré barouf dans la Cour du Lycée Saint-Joseph.

Au départ, *ONE SONG* est une commande du théâtre NTGent. L'institution belge propose, depuis quelques années, à des artistes de différente nationalité de créer une œuvre pour synthétiser leur travail. La série s'appelle *Histoire(s) de théâtre*. Milo Rau, Faustin Linyekula, Angélica Liddell [ont relevé le défi](#). En 2020, Miet Warlop l'a accepté. Elle s'est mise en tête de reprendre l'une de ses premières pièces, *Sportband / Afgetrainde Klanken* composée en 2005. À l'époque, la jeune femme venait de perdre son frère. Elle a inventé ce travail pour traiter la question du deuil avec des musiciens qui jouent de leur instrument de façon (très) sportive. *ONE SONG* est en quelque sorte sa récréation.

Le plateau ressemble à un gymnase. À droite, il y a des athlètes en short, concentrés sur une ligne de départ. Dans le fond, sur les gradins, un groupe de supporters. Juste à côté, une commentatrice d'un certain âge avec un mégaphone... Et surtout trois jambes dans un jogging. Tout autour, un cheerleader qui va s'en donner à cœur joie pour haranguer le public. Top départ. La violoniste prend place sur une poutre, entonne une rengaine populaire. Le contrebassiste s'allonge sur un matelas et fait des abdos, jouant ses premières notes ; graves, profondes, puissantes. Le batteur court de gauche à droite pour taper sur ses fûts. Et le chanteur, qui passera toute la pièce sur un tapis roulant, déclame une ritournelle en anglais. Quelques mots seulement, difficilement audibles, mais diablement entêtants.

Pour créer une note, chacun doit faire un effort ; tel est le concept. La musique, répétée à l'infini, n'est pas plus longue qu'un refrain. Le rythme varie, un peu. Les arrangements changent, légèrement. Mais pendant plus d'une heure, c'est bien la même suite de cinq accords que l'on entendra en boucle. Et il se passe quelque chose, évidemment. Les musiciens se battent, s'épuisent, tombent, se remettent en selle. Jamais ils n'abandonnent. **C'est un effort sublimé par une pulsion vitale, qui est aussi beau à écouter que beau à voir.** Miet Warlop nous raconte que l'expérience du deuil est sans cesse recommencée. Elle nous montre que rien n'est jamais gagné. Il faut se battre. S'éprouver toujours. Parce que nous n'avons d'autre choix. Au travers de la répétition, la douleur (parfois) cède à la transe qui cède à l'extase. Au terme de cette expérience unique, le public était debout. **Ce soir-là, larmes et sueur se sont mêlées, pour notre plus grand bonheur.**

Igor Hansen-Love – sceneweb.fr

#### **ONE SONG, Histoire(s) du théâtre IV**

**Conception, mise en scène et scénographie Miet Warlop**

**Avec Simon Beeckaert, Kris Auman, Elisabeth Klinck, Willem Lenaerts, Milan Schudel, Melvin Slabbinck, Joppe Tanghe, Karin Tanghe, Wietse Tanghe**

**Avec la participation de Imran Alam, Stanislas Bruynseels, Judith Engelen, Flora Van Canneyt**

**Musique Maarten Van Cauwenberghe**

**Texte Miet Warlop avec le conseil artistique de Jeroen Olyslaegers**

**Dramaturgie Giacomo Bisordi**

**Assistante à la dramaturgie Kaatje De Geest**

**Lumière Dennis Diels Son Bart Van Hoydonck**

**Costumes Carol Piron**

**Production NTGent & Miet Warlop, Irene Wool vzw**

**Coproduction Festival d'Avignon, DE SINGEL (Anvers), Tandem Scène nationale (Arras Douai), Théâtre Dijon Bourgogne Centre dramatique national, HAU Hebbel am Ufer (Berlin), La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme – Ardèche, Teatre Lliure Barcelona**

**Avec le soutien du Gouvernement Flamand, La Ville de Gand, Tax Shelter du gouvernement fédéral de Belgique**

**Avec l'aide de Frans Brood productions**

**Durée : 1 heure**

*Festival d'Avignon 2022  
Cour du Lycée Saint-Joseph  
du 8 au 14 juillet*

*Actoral, Marseille  
les 20 et 21 septembre*

*Tandem, scène nationale Arras-Douai  
les 28 et 29 septembre*

*NTGent, Gand  
du 1<sup>er</sup> au 7 octobre*

*Hebbel am Ufer Theater, Berlin  
du 25 au 28 octobre*

*Rotterdamse Schouwburg, Rotterdam  
le 10 novembre*

*CC Leietheater, Deinze  
le 18 novembre*

*Cultuurcentrum Strombeek Grimbergen, Strombeek  
le 26 novembre*

*La Comédie de Valence  
les 1<sup>er</sup> et 2 février 2023*

*Internationaal Theater Amsterdam, Amsterdam  
les 6 et 7 mars*

*Cultuurhuis De Warande, Turnhout  
le 22 mars*

*deSingel, Anvers  
les 24 et 25 mars*

*Théâtre Dijon Bourgogne, Dijon  
du 28 au 31 mars*

*Teatre Lliure, Barcelone  
du 6 au 7 avril*

<https://sceneweb.fr/la-serie-histoires-du-theatre-se-poursuit-cet-ete-au-festival-davignon-avec-celle-de-miet-warlop/>